

tractions. Il était connu de tout le monde : c'était M. Babinet. Un jour, il avait trouvé sur ces murs un vieux livre à sa convenance ; il le prend, le met sous son bras, et s'en va sans payer ; mais le marchand court après lui et le rattrape.

— Eh monsieur ! lui crie-t-il, vous ne pensez donc pas à me solder ?

— Je n'y pensais pas, répondit le savant. Combien le bouquin ?

— Trente centimes.

— Prenez-les là-dessus. Et il donne un billet de cent francs.

— Je n'ai pas de monnaie pour vous rendre, observa le marchand, mais je vais m'en procurer.

— Bien, je vous attends."

M. Babinet ouvrit son livre pour le parcourir, mais au bout d'un instant, il le ferme et s'en alla. Le marchand revint, plus d'homme. Heureusement, il connaissait son client de vue ; il se mit donc à regarder tous les passants pendant plusieurs jours (cet argent lui pesait), et il finit par le voir passer ; il court après, et lui remet sa monnaie, que l'autre avait parfaitement oubliée.

M. Babinet était enchanté, mais dans sa joie il trouva moyen d'oublier sa canne, son mouchoir et ses lunettes sur un casier. Inutile de dire que tout lui fut rendu.

A la bonne heure ! voilà de la vraie honnêteté, de la vraie probité, de l'honneur sain, qui se porte bien.

Ne pas faire tort à son prochain, c'est déjà quelque chose et ce n'est pas à dédaigner ; mais, après tout, ce n'est qu'un honneur négatif, c'est le petit honneur, l'honneur du premier degré, l'honneur de tout le monde. Le grand, le véritable honneur n'est pas là. Il est dans l'accomplissement de ses devoirs : le devoir ! le devoir ! l'accomplissement de son devoir, voilà tout l'honnête homme ; sans cela il n'y a ni honnêteté ni honneur. Le devoir au détriment de ses intérêts ; avant ses plaisirs, le devoir même au péril de sa vie, voilà le véritable honneur auquel tout homme doit tenir.